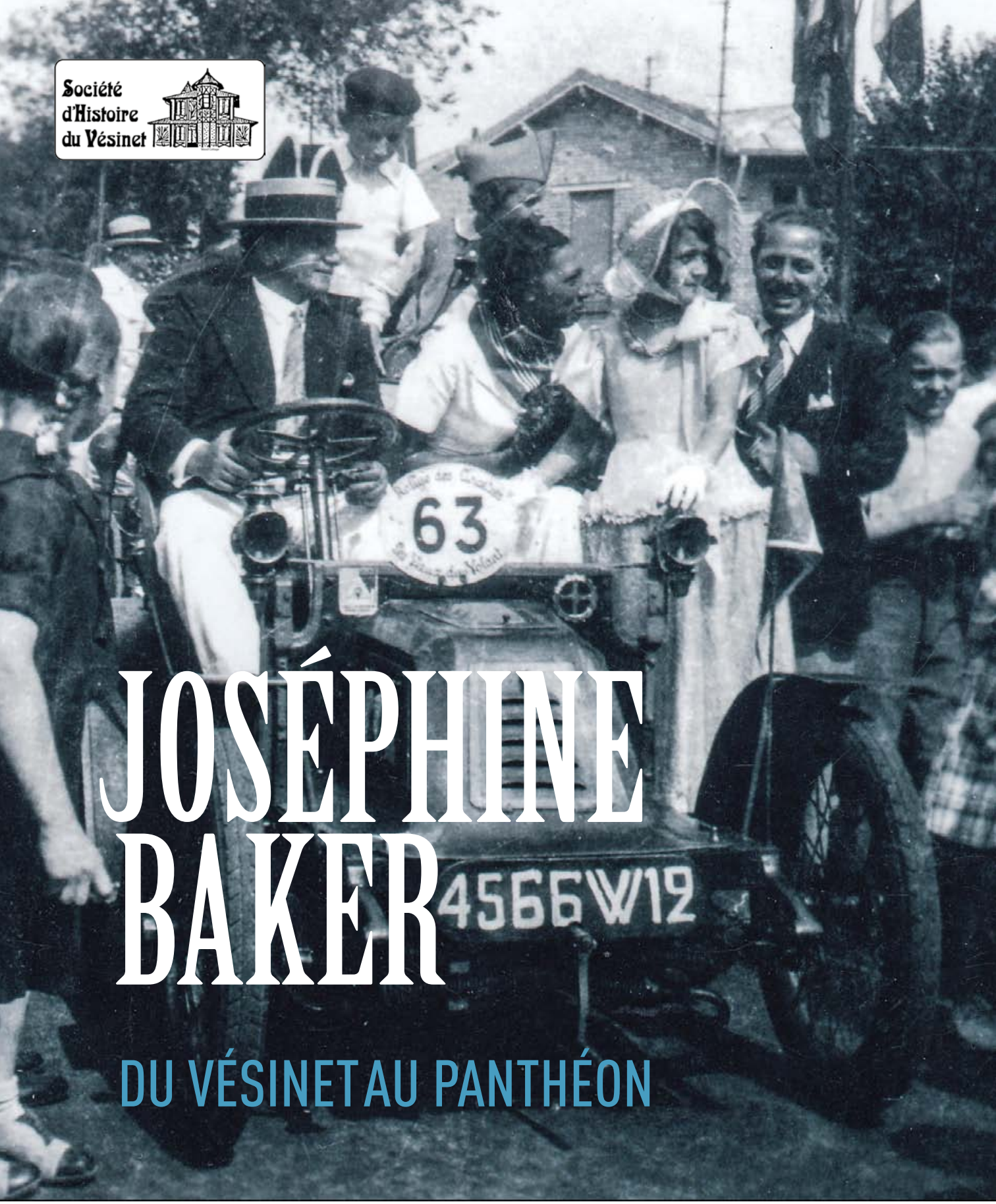

JOSÉPHINE BAKER

DU VÉSINET AU PANTHÉON

JOSÉPHINE BAKER (3 JUIN 1906 - 12 AVRIL 1975) RÉSIDA DE 1929 À 1947 DANS LA VILLA BEAU CHÊNE, 52 AVENUE GEORGES CLEMENCEAU.

Le parc de cette villa agrémenté d'une rivière permet à Joséphine d'accueillir ses chiens, chats, canards, singes... et la célèbre guéparde offerte par Henri Varna, directeur du Casino de Paris.

Elle y mène une vie simple loin des strass et des paillettes et accepte de bon cœur de participer aux manifestations du Vésinet comme la remise des prix de fin d'année, l'arbre de Noël des enfants à la salle des fêtes... elle permet aux enfants de partir en vacances à la mer, leur offre des cadeaux, des friandises.
Elle donne le départ du Tour de France au Vésinet en 1933, 1936 et 1937. En 1939, c'est dans ce havre de paix qu'elle est approchée par Jacques Abtey, chef du contre-espionnage militaire français, qui cherche à recruter des personnalités, libres de voyager sans attirer l'attention.

Celui-ci est saisi par le rayonnement de Joséphine lorsqu'elle lui parle de la France : « C'est la France qui m'a faite ce que je suis, je lui garderai une reconnaissance éternelle... Je suis prête à donner ma vie. Vous pouvez disposer de moi comme vous l'entendez. »
Elle devient « Honorable Correspondant ». Les messages destinés aux services de renseignement de la France libre sont notés à l'encre sympathique sur ses partitions. Elle soutient le moral des troupes en donnant des spectacles.

Le 23 mai 1944 Joséphine est officiellement engagée à Alger, comme sous-lieutenant dans l'armée de l'air, rédactrice première classe, échelon officier de propagande.

En 1946 elle reçoit la médaille de la Résistance avec le grade d'officier. En 1961 elle reçoit les insignes de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre avec palme.

C'est au château des Milandes qu'elle adopte avec son mari Jo Bouillon 12 enfants de races, de nationalités et de confessions différentes, élevés dans un idéal de fraternité, la « tribu arc-en-ciel ». Elle entreprend de créer une école universelle et un parc d'attractions qui la mèneront à sa ruine.

Cette haute reconnaissance de la Nation rend hommage à son action secrète pendant la dernière guerre, à son idéal de fraternité universelle et à son combat contre le racisme.

À lire le livret « Joséphine Baker » édité par la Société d'Histoire du Vésinet, disponible lors des permanences au 22 rue Jean Laurent.

Pour en savoir plus, consulter le site :
histoire-vesinet.org